

AMICALE BOURBONNAISE, Saïgon Originaires de la Réunion

LE BAL
de
l'Amicale bourbonnaise
(*La Dépêche d'Indochine*, 22 avril 1929)

Avant-hier, dans les spacieux salons de la Philharmonique, l'Amicale Bourbonnaise donnait son banquet annuel suivi de bal, et nous pouvons dire dès à présent que cette fête réunit un grand nombre n'invités et d'amis et qu'elle fut particulièrement réussie. Cela ne saurait surprendre personne, car l'on connaît la réputation de l'Amicale bourbonnaise et de son nouveau président, M. Lefèvre, de même que l'on n'ignore pas les qualités d'Amphitryon que possède M. Chaillot, le sympathique et bien connu directeur du Grand Hôtel des Nations ; aussi tout fut-il réglé de la façon la plus impeccable qu'il soit... Le menu, fort bien servi, défiait toute critique, tant pour la qualité que pour l'abondance des mets préparés.

L'énumération de ce menu se passe de tout commentaire et la preuve la meilleure qu'il était parfait, c'est que les invités y firent largement honneur.

MENU Dîner du 20 avril 1929

Amis, soyons gais, heureux
En pensant à notre beau pays
D'où sont sortis tant de preux
Qui font honneur à leurs amis

Consommé Bourbonnais
Poisson du Barachois
Petites princesses de la ravine des Cabris
Filet de la Possession
Petits pois fins de Salazie
Chapon truffé de Cilaos
Salade des îlets
Fromage de la Plaine
Bombe glacée « Piton des Neiges »
Petits fours du Grand Brûlé
Corbeille de fruits de Chamborne
Café du Tampon
Liqueurs fins Bois de Nèfles
Nectar de la Réunion

Graves Mahler Besse frappé
Maçon château des Rouvres
Moët et Chandon frappé

Pour mieux embellir ce monde
Si Jupiter nous eut consulté
Au lieu que coule l'onde
Le bon vin seul eut coulé

La gaîté la plus vive ne cessa de régner pendant le repas qui fut arrosé des vins les plus renommés que nous venons de citer.

Au champagne, M. Lefèvre, président de l'Amicale, prit la parole en ces termes :

Mesdames, Messieurs,

Je dois au privilège que me confèrent mes fonctions de président, le plaisir de vous remercier d'avoir répondu à l'appel de notre Comité en venant en aussi grand nombre assister au banquet annuel de notre Amicale, et je suis reconnaissant aux dames présentes d'avoir apporté ici par leurs charmes et leurs gracieux sourires la note gaie qui convient aux fêtes familiales.

Je remercie également Monsieur le procureur général Bourayne d'avoir bien voulu être des nôtres ; et c'est pour moi l'occasion de lui redire la joie que nous éprouvons tous de le voir désigné aux plus hautes fonctions de la Magistrature. Cette distinction dont est l'objet l'un de nos compatriotes vient encore augmenter la liste de ceux qui ont honoré notre cher pays, et, au nom de l'Amicale, je lui renouvelle ici les félicitations que notre Comité a déjà consignées au procès-verbal de sa dernière séance.

La réunion de ce soir est aussi une occasion pour moi de vous dire tout le dévouement de notre comité dont les efforts ont toujours tendu au développement de notre amicale. Ce développement ne se traduit pas seulement par une augmentation du nombre de nos adhérents, mais il a eu surtout comme résultat d'affirmer de plus en plus notre existence. C'est ainsi que nous avons pu concourir à toutes les œuvres qui pouvaient intéresser notre pays natal tout en venant secourir ceux qui se trouvaient dans la détresse.

En dehors des secours personnels que nous avons le devoir de laisser dans le silence, nous avons décidé d'apporter notre concours à l'Académie de la Réunion, institution à la tête de laquelle nous voyons des noms dont le souvenir est resté au cœur de tous et qui sont l'histoire de notre pays.

Bien des choses restent à faire, mais l'infatigable zèle de notre comité se manifeste de jour en jour, et bientôt, je l'espère, nous verrons aboutir notre projet de création d'une section tonkinoise qui viendra encore augmenter nos moyens d'action.

L'Amicale bourbonnaise n'est donc pas, comme certains peuvent le supposer, un groupement qui n'a comme seul but l'intérêt de ses membres ; elle est aussi une véritable œuvre de philanthropie autour de laquelle nous devons nous grouper pour en consolider les bases.

Mesdames, Messieurs, je vous propose donc de nous unir pour vider nos verres à la prospérité de notre Amicale qui représente en Cochinchine un coin de la patrie, et pour comprendre dans un même sentiment le souvenir des êtres chers qui sont éloignés de nous.

Vive notre Amicale
Vive la Réunion
Vive la Cochinchine.

Ce discours fut applaudi très chaleureusement par la nombreuse assistance et chacun se prépara au bal qui devait suivre ces agapes.

À 22 heures, sous l'impulsion aussi vive que salubre du jazz, les couples commencèrent à évoluer avec élégance, vrai plaisir pour les yeux, car ces dames portaient de ravissantes toilettes, mises en valeur sous les feux de la lumière électrique.

Nous avons reconnu au hasard de l'assistance : le procureur général Bourayne ; M. Mossy, secrétaire de mairie ; M. Ardin ; M. Deschamps de la Porte ; M. Hilon, M. de la Selle, M. Charles Martin ; M. P. Mahé ; M. Alinot ; M. Naudon ; M. et M^{me} Pignolet ; M^{lle} et M. Achard et un grand nombre d'autres personnes.

Parmi les robes justement remarquables, signalons celles de M^{lle} Lefèvre en crêpe Georgette vert garnie de dentelles renaissances ; de M^{me} Lafaille en crêpe Georgette vert ; de M^{me} David en dentelles ; de M^{lle} Vincent en taffetas bleu et dentelles or ; de M^{lle} Grimaud aînée en bleu nattier, et broderies ; de M^{lle} Deler en taffetas changeant, avec corbeille Louis XV en broderies **ro**coco comme motif ; de M^{me} de Cordemoy en tulle perlé et broderies, de M^{lle} Grimond, en taffetas rose garni de tulle ; de M^{me} Tarnec, jupe verte, garnie de dentelles or au corselet ; de M^{me} Lebel en crêpe georgette perlé ; de M^{me} Hatony en fourreau-lamé argent ; de M^{lle} Muret en taffetas rosé de garni de franges de perles d'un ton plus foncé ; de M^{me} Wirth en vert nil garni de perles ; de M^{lle} Jumill**l**ard en taffetas bleu changeant ; de M^{me} Pignolet en crêpe georgette noir ; de M^{lle} Achard en dentelles biais et lulle ; de M^{lle} Vinoy en blanc et broderies bleues nattier ; de M^{me} Calaive en satin perlé avec rose comme motif à l'épaule ; de M^{me} Alinot en vert nil ; de M^{lle} Michel en taffetas mauve ; de M^{me} Mossy, en crêpe georgette vieux rose ; de M^{lle} Doshitz en satin beige garni genre **ro**coco ; de M^{lles} Trémezaignes, en crêpe de Chinerose, incrusté bleu ; de M^{lle} Bouscarens en dentelle argent ; de M^{me} Garance, jupe crêpe georgette rose et corselet broché, etc.

D'autres robes également remarquables et remarquées qui devraient figurer à ce compte-rendu n'ont pu, à notre grand regret, être analysées. Nous implorons l'indulgence de ces dames.

Vers les 4 heures du matin, le bal prit fin, et chacun, satisfait de la soirée exquise autant qu'agréable qu'il venait de passer, se retira, en emportant un excellent souvenir.

J. M.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 mars 1932)

Pour les sinistres de la Réunion. — Hier soir, s'est déroulée au théâtre municipal, une soirée de bienfaisance au profit des sinistrés de la Réunion et organisée par l'« Amicale bourbonnaise ».

Le Gouverneur de la Cochinchine, le général commandant la Division de Cochinchine et du Cambodge Vallier, M^e Mathieu ont assisté à cette soirée qui débuta par une conférence de M. Barquissau sur l'île de la Réunion et fut suivie par une représentation de l'« Amour médecin » de Molière. Cette soirée a obtenu un vif succès.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mars 1932)

Pour les sinistrés de la Réunion. — Le Comité de l'Amicale bourbonnaise signale que la soirée de bienfaisance donnée le 10 mars au théâtre municipale a produit 1.732 p. 80. Cette somme sera envoyée intégralement au Gouverneur de la Réunion : l'Amicale prenant à sa charge tous les frais.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 février 1933)

Le cinquantenaire de la Société des études indochinoises.

À 9 h. 30, au jardin botanique, inauguration du monument élevé à la mémoire du botaniste Pierre par la Société et l'Amicale bourbonnaise.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 octobre 1936)

Le bal de l'Amicale bourbonnaise à la Philharmonique. — Il y a pour chaque bal une atmosphère spéciale qui ne peut manquer d'impressionner le chroniqueur mondain. Celui de samedi était d'une distinction parfaite, d'une tenue remarquable, pour tout dire d'une nuance pastel infiniment agréable à l'œil.

Quand j'arrivai, on dansait. Des robes de taffetas bleu pâle, des robes de taffetas rose tendre, des robes à larges berthes semées de fleurs effacées à peine discernables sur le fond ivoirin, et tant de jeunes filles et de jeunes femmes dans ces robes ravissantes que c'en était agréable rien qu'à regarder.

M. Lefèbre, l'affable président, m'introduit dans la salle où vient de s'achever un succulent banquet composé par les soins du maître Walthausen et dont voici le menu aux consonances exotiques :

Consommé froid au porto
Langoustes de Saint-Gilles à l'américaine
Petits pois extra-fins de Cilaos aux allumettes de jambon
Dindonneau truffé du Tampon
Salade de Salazié
Fromages de la Plaine
Délices du Piton des Neiges
Corbeille de Douceurs de Saint-Denis
Fruits frais des îles
Café Bourbon
Thé

Un orchestre panaché, mi-Continental mi-Saïgon Palace, entraîne les danseurs sur les rythmes anciens et nouveaux. Pour l'instant, c'est une scottish que glissent les robes claires et les habits noirs. M. le gouverneur Rivoal, qui a accepté en toute simplicité de présider cette fête de famille, me renseigne lui-même avec une bonne grâce dont je lui suis infiniment reconnaissant.

L'Amicale bourbonnaise a tenu à célébrer le poète Jean Ricquebourg, Réunionnais, de la grande école des Leconte de Lisle et des Léon Dierx, poète en l'honneur duquel on vient de créer à Saïgon les « Allées Ricquebourg ». Cela, M. Lefèvre l'a dit en un magnifique discours et M^{me} Pignolet, originaire de l'île Bourbon, l'a souligné en récitant quelques vers du poète disparu, de sa belle voix sympathique.

Au cours de la soirée, M^{me} Pignolet chanta « Midi » et le 18^e « Phylis plus avare que tende », puis, avec M. Frayssinet, le duo de Manon « Nous irons à Paris tous les deux ».

Au piano, M^{me} de Cordemoy accompagna avec un réel talent.

Reconnu dans l'assistance, autour de M^{me} Rivoal et de M. le gouverneur de la Cochinchine : M. et M^{me} Lefebvre, M. et M^{me} J. de Cordemoy, M. Motais de Narbonne, premier président, doc phu Bui the Xuong, M. Bourrin, M. et M^{me} le Gros de Lestrac, M. et M^{me} Beauvillain de Montreuil, M. Motais de Narbonne, inspecteur des Douanes et Régies, M. et M^{me} Doz, M. et M^{me} David, M. et M^{me} Hoareau, M. et M^{me} Mahé, M. et M^{me} Crémazy, M. et M^{me} Potiez, M. et M^{me} Adamolle, M. et M^{me} Pignolet, M. et M^{me} Gillet, M. et M^{me} Guiraud, M. et M^{me} Vergoz, M. et M^{me} Isidore, M^e Detay, M. et M^{me} Lavau, M. Louvet, M. et M^{me} Berget, M^{me} Blot, M^{me} Y. Remay, M. et M^{me} Cudenet, M. et M^{me} Lautret, M. et M^{me} Beauvais, M. et M^{me} Sauteret, M. Le Floch, M^{lles} Baillif, M. et M^{lles} Spielman, M. et M^{me} de Villeneuve, M^e et M^{me} Pâris, M. et M^{me} Richaud, etc., etc.

René FABRICE.

(*L'Impartial*)
